

I DIMANCHE DE L'AVENT - 1 décembre 2013

TENEZ-VOUS DONC PRÊTS VOUS AUSSI - commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

Mt 24, 37-44

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé.

À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.

Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.

Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé.

Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.

Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Pour comprendre le passage que la liturgie nous propose en ce premier dimanche de l'aveint, il nous faut l'insérer dans son contexte et donc remonter quelques verset en arrière. Commençons par le verset 33 du chapitre 24 de Matthieu.

L'évangéliste écrit " De même, vous aussi " et c'est Jésus qui parle, " lorsque vous verrez tout cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte."

Jésus annonce la destruction de Jérusalem et avec la destruction du temple, siège de l'institution religieuse juive, commence le temps où le règne de Dieu n'est plus l'apanage du seul peuple d'Israël mais s'étend à toute l'humanité. Jésus ne l'interprète pas comme une disgrâce mais comme l'élimination de ce qui empêchait l'accomplissement du dessin de Dieu sur tous les peuples.

Dieu ne peut pas être accaparé par un peuple ou par une religion. L'amour de Dieu est universel et donc, pour Jésus, la fin du règne d'Israël coïncide avec le commencement du règne de Dieu. Et il l'avait affirmé " Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive " en effet, la génération à laquelle s'adresse Jésus assistera en 70 à l'invasion romaine et à la destruction du temple de Jérusalem. Et il affirme " Le ciel et la terre passeront " c'est une manière de dire 'tout', " mes paroles ne passeront jamais."

Alors Jésus garantit que ce qu'il avait dit à la fin du discours sur la montagne, assurant que, pour que le ciel et la terre ne passent pas, même un iota et le moindre signe de la loi ne passera pas avant que tout soit accompli. Et il indiquait que la promesse du règne de Dieu se serait sûrement accomplie.

C'est alors que Jésus affirme " Quant à ce jour et à cette heure là " ici il parle de L'heure individuelle de chacun " nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais le Père seul."

Pour chaque génération qui passe il y a une fin du temps, mais cela seul le Père le sait. Et ici Jésus insère l'exemple du temps de Noé, non pas pour faire un reproche à ses contemporains, quand il dit " L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette

époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, " Jésus ne reproche rien de ces attitudes, mais il veut dire que tous, pris par les choses quotidiennes de la vie, ne se sont pas rendu compte de ce qui allait se passer.

Et donc la normalité de la vie, la routine quotidienne, risquent de nous faire passer à côté de l'événement extraordinaire qui est en train de se produire. Alors Jésus dit " Deux hommes seront aux champs : l'un est pris (le verbe employé a le sens de accueillir, comme quand l'ange dit à Joseph de ne pas avoir peur d'accueillir Marie son épouse), l'autre laissé." Et la même chose pour les femmes.

Que veut dire Jésus ? L'arche construite par Noé n'a pas accueilli tout le monde mais seulement ceux qui se sont rendu compte du désastre qui devait arriver. De la même manière le règne de Dieu est une proposition pour tous mais tous n'y entreront pas car il s'agit d'une réponse libre, d'un choix délibéré en faveur de la béatitude de la pauvreté. Jésus avait dit dans cet évangile " Bienheureux les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux."

Ceux qui choisissent la béatitude de la pauvreté sont accueillis et ceux qui ne la choisissent pas sont laissés. Et Jésus continue " Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra." Cette invitation à veiller sera répétée ensuite au moment dramatique de Gethsémani. La venue du Seigneur est donc associée à la vigilance et indique que ce moment est associé à la persécution et au meurtre des siens.

C'est pourquoi Jésus, à la première béatitude, qui permet la réalisation du règne de Dieu, il avait associé la dernière, celle de la persécution qui se déchaîne. Alors Jésus demande de ne pas rester dépourvu devant cela. Il dit donc " Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra."

Celui qui suit Jésus le sait bien, en bâtissant la paix pour les autres sa propre paix devient précaire car à tout instant une persécution peut arriver à l'improviste et elle sera d'autant plus violente qu'inattendu sera sa venue. Jésus avait dit que le frère consignerait son propre frère à la mort et le père son propre fils.

L'invitation de Jésus est donc celle de renouveler son choix pour le règne de Dieu en tenant compte que cela peut comporter la persécution, mais avec l'assurance que le Dieu de Jésus, le Père est toujours à côté des persécutés et jamais du côté de ceux qui persécutent.